

Cette semaine avec Sadiq



18 mars au 22 mars 2024

La léthargie des obligations se prolonge

Commentaire hebdomadaire

Inflation

Comme le graphique à points de la Réserve fédérale américaine (Fed) – une projection de la trajectoire attendue des taux d'intérêt – devrait être publié cette semaine, les investisseurs ont tourné leur attention vers les dernières données sur l'inflation. Les données publiées la semaine dernière ont montré que les prix ont légèrement augmenté en février, ce qui a soulevé des questions quant à savoir si les baisses de taux en 2024 étaient en péril. Commençons par la plus grande préoccupation : non, nous ne nous attendons pas à ce que la Fed délaïsse sa trajectoire de réduction des taux. Cependant, il ne faut pas s'attendre à des baisses de 50 pdb parce que nous avons vu des hausses de 50 pdb, et le calendrier de réduction des taux ne devrait pas non plus être trop audacieux. Certains investisseurs et analystes s'attendent à plus de trois baisses de taux avant la fin de 2024. À notre avis, ce scénario est optimiste et pourrait ne pas se réaliser, mais nous continuons de croire que deux ou trois baisses constituent le scénario le plus probable. Compte tenu de la résilience soutenue de l'économie américaine, nous ne serions pas nécessairement surpris qu'il n'y ait aucune baisse de taux en 2024. Ce n'est toutefois pas notre scénario de référence.

Conclusion : Étant donné que l'inflation persiste, nous ne serions pas surpris que la Fed n'abaisse pas les taux d'intérêt en 2024. Le scénario le plus probable, cependant, table sur deux ou trois baisses d'ici la fin de l'année.

Obligations

Les enchères mensuelles du Trésor américain pour les obligations ont été marquées par une demande relativement faible en mars. Cela devrait-il inquiéter les investisseurs en titres à revenu fixe? Cela signifie-t-il que les écarts de taux d'intérêt sont susceptibles d'éclater? À notre avis, il y a un certain risque : il n'est pas désastreux que les enchères aient peu retenu l'attention, mais ce n'est certainement pas un très bon signe. Une faible demande d'obligations signifie que les taux de rendement devront augmenter pour être attrayants, ce qui n'est pas nécessairement positif pour les rendements obligataires; les taux obligataires ont tendance à évoluer en sens inverse des cours obligataires. Cependant, si des baisses de taux d'intérêt semblent probables plus tard dans l'année, ce sera un facteur favorable pour les obligations, parce que les taux de rendement baisseraient probablement et que les investisseurs commenceraient à croire que les cours obligataires vont monter. Compte tenu du rythme actuel des rendements boursiers, la demande pourrait augmenter pour les obligations à mesure que les valorisations boursières commenceront à devenir excessives, mais nous n'en sommes pas encore là.

Conclusion : La faiblesse de la demande d'obligations n'est pas une bonne nouvelle, mais les baisses de taux d'intérêt éventuelles et une rotation des actions vers les titres à revenu fixe pourraient faire grimper la demande plus tard cette année.

Bénéfices

Compte tenu de l'inflation persistante, des spéculations sur les taux d'intérêt et des nouvelles politiques (et géopolitiques) qui créent des perturbations sur les marchés, à quoi les investisseurs devraient-ils s'attendre des bénéfices des sociétés pour le reste de l'année? Dans l'ensemble, nous demeurons

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



optimistes. Tant que les consommateurs dépensent et que la situation de l'emploi paraît relativement bonne, ce qui est le cas en ce moment, nous ne nous attendons pas à de grands manquements. Cependant, il ne faut pas oublier que les attentes demeurent élevées et qu'il ne sera pas facile de franchir la barre. À mesure que l'année avance, il pourrait y avoir des ajustements dans les habitudes de consommation. Nous avons vu certains de ces ajustements plus tôt cette année dans le cas des articles de luxe, mais cette tendance à la baisse semble s'être ralentie au dernier trimestre. Pour le moment, cependant, l'argent continue d'affluer dans le secteur de la consommation discrétionnaire, et les consommateurs ne semblent pas s'ajuster aussi fortement que certains l'avaient prévu.

Conclusion : Nous demeurons optimistes à l'égard des bénéfices des sociétés, même s'ils pourraient être influencés par les ajustements des dépenses de consommation au deuxième semestre de l'année.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [La ruée vers le haut se poursuit : les raisons de l'optimisme des marchés](#).



Le point de vue mensuel de BMO Gestion mondiale d'actifs

mars 15, 2024

[Lire l'article](#) 

Récapitulation du marché

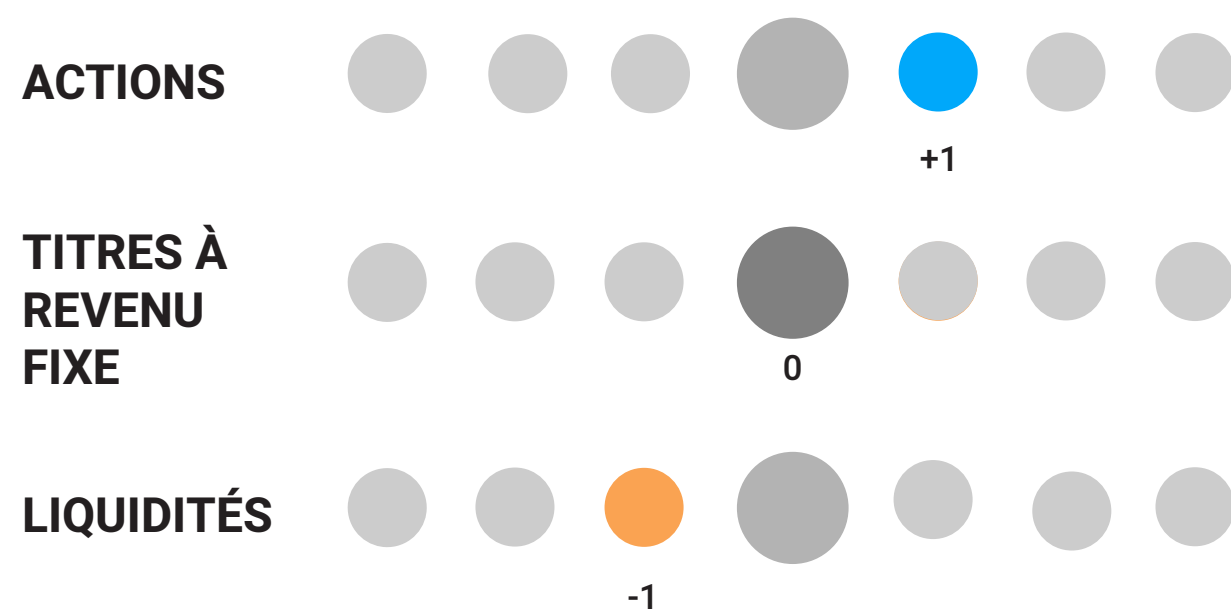
- Les marchés boursiers ont éprouvé des difficultés cette semaine; les données sur l'inflation aux États-Unis ont repoussé davantage les attentes d'assouplissement monétaire de la Fed et même la Banque du Japon est sur le point de mettre fin à une ère de politique de taux d'intérêt négative.
- L'indice S&P 500 a chuté de 0,1 %, la consommation discrétionnaire et les soins de santé tirant de l'arrière.
- L'indice TSX a progressé de 0,5 %, les secteurs de l'énergie et des matières premières ayant affiché de solides gains.

Panorama des catégories d'actif, en date mars 2024

Perspectives mensuelles

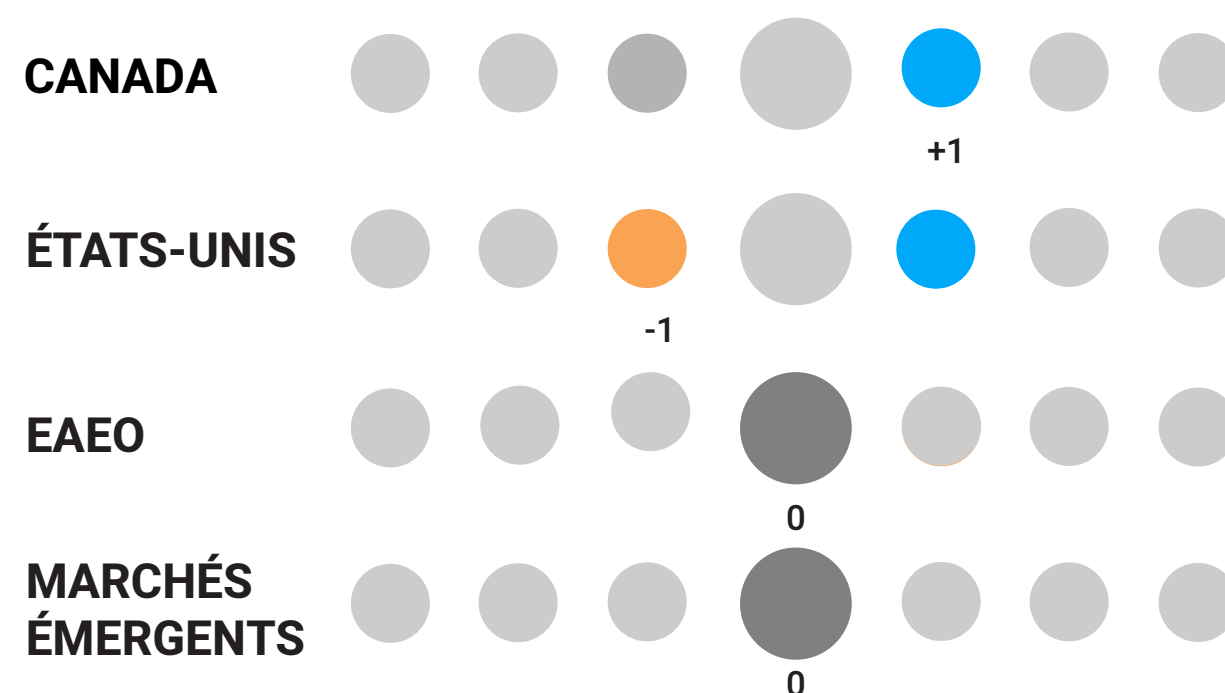
Répartition de l'actif

- Nous avons continué de privilégier légèrement les actions parce que l'économie américaine continue d'afficher un rendement supérieur aux attentes et semble capable de maintenir un élan favorable au premier semestre de l'année.
- Nous préférons toujours les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, étant donné que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la Banque du Canada (la « BcC ») devraient normalement, selon les attentes générales, commencer à baisser leur taux plus tard cette année.



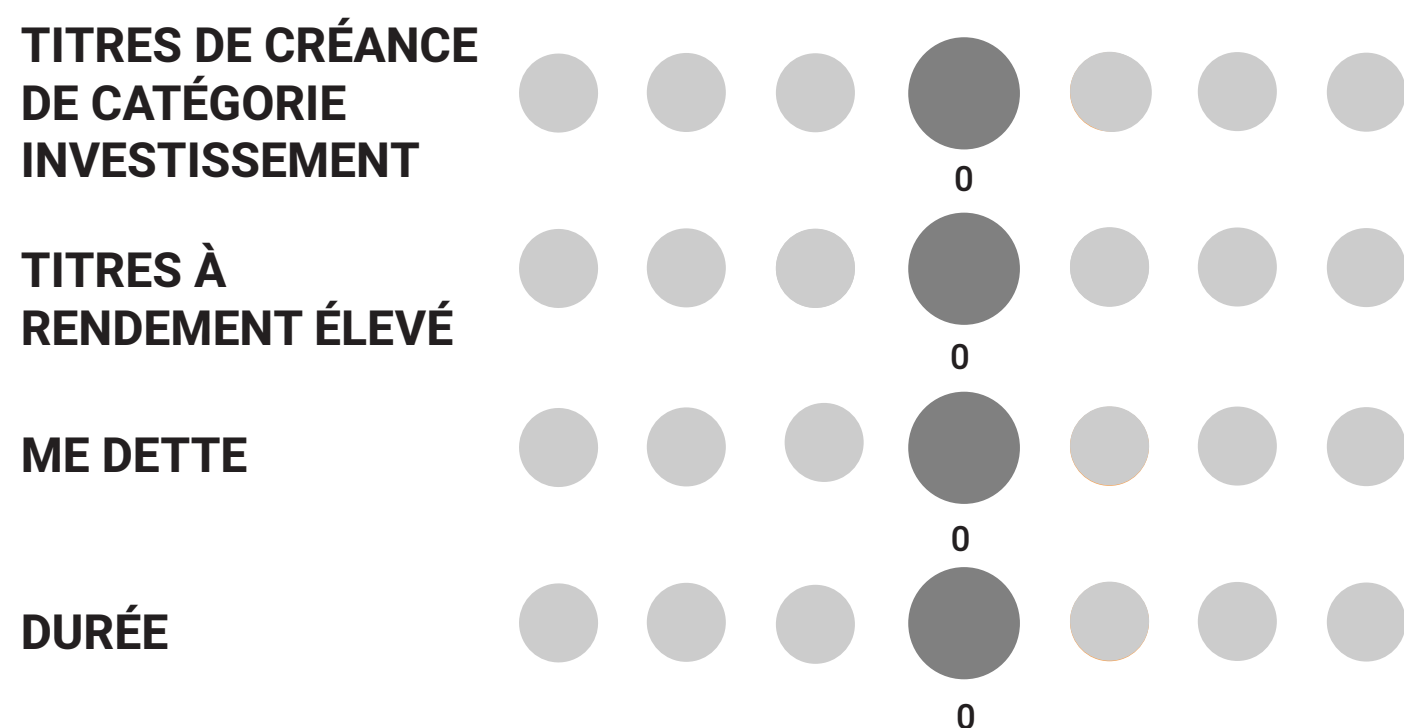
Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie qui tirent parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de se détériorer en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.



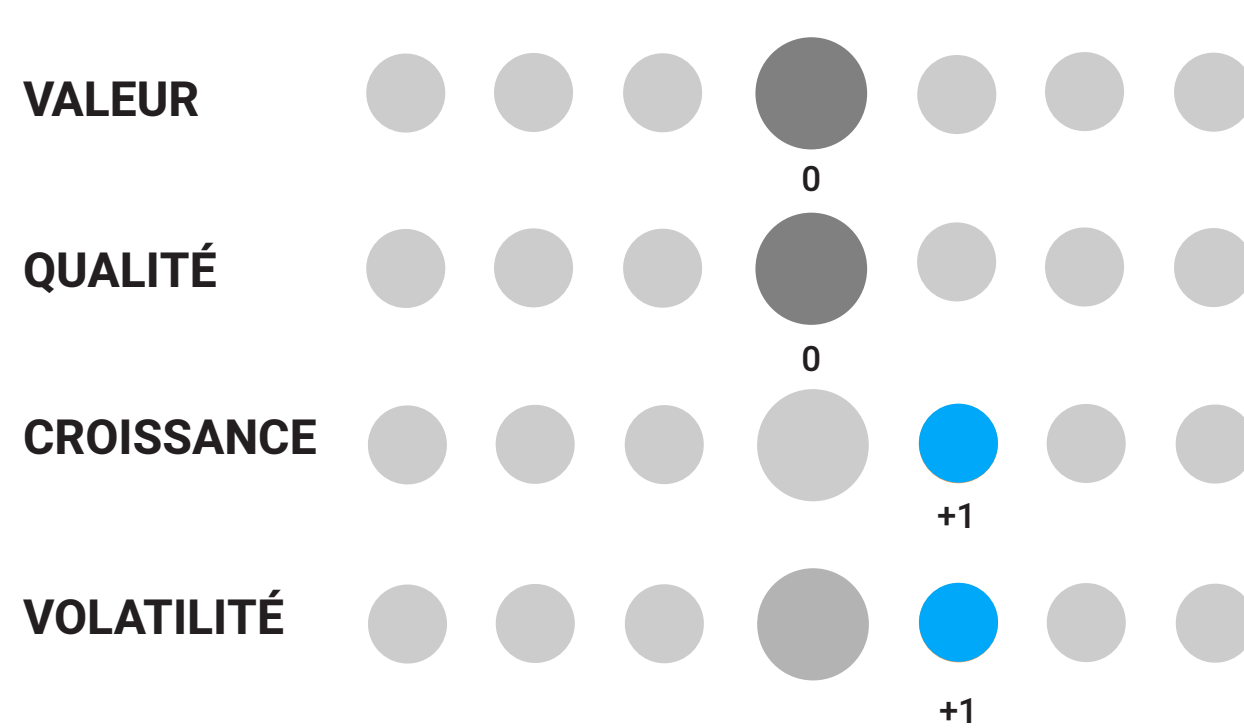
Titres à revenu fixe

- Nous restons neutres à l'égard des titres à revenu fixe, car les perspectives à court terme de la politique monétaire demeurent incertaines quant au moment et à l'ampleur des réductions de taux de la Fed et de la BcC.
- Nous maintenons une durée neutre en raison de la robustesse des perspectives de croissance aux États-Unis, ce qui pourrait continuer de repousser les réductions des taux attendues.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre une nouvelle hausse des taux d'intérêt à long terme ou un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.



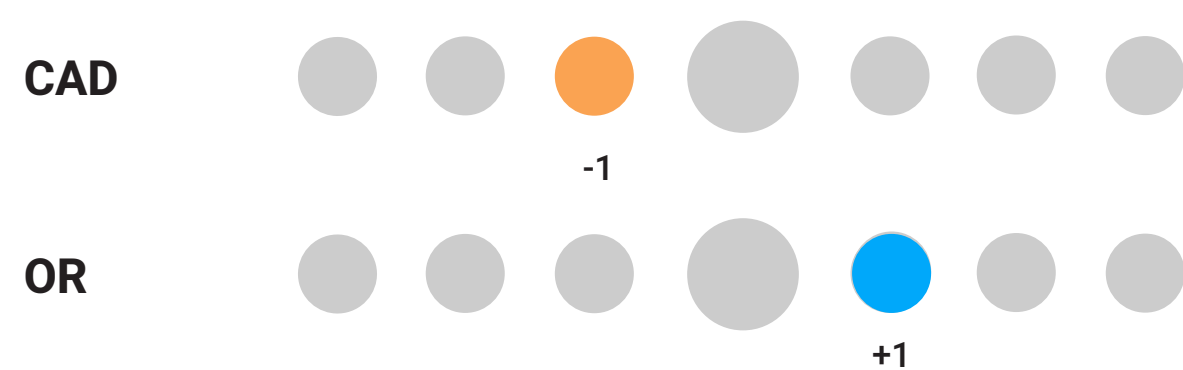
Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de qualité supérieure qui ont un bilan et un pouvoir de fixation des prix plus solides, ce qui leur permet d'avoir des marges bénéficiaires plus résilientes et plus importantes.
- Nous sommes optimistes à l'égard des sociétés qui peuvent s'améliorer et verser d'excellents dividendes. Si des réductions de taux se concrétisent cette année, nous nous attendons à ce que les investisseurs privilégient ce secteur.

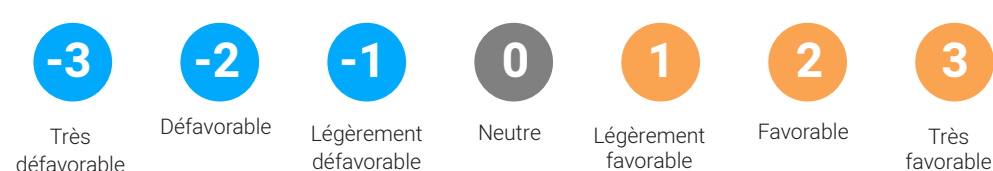


Mise en œuvre

- Nous continuons d'aimer l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par un regain de stress dans le secteur bancaire ou d'anxiété inflationniste. Une poussée inflationniste aurait pour effet de repousser les réductions de taux de la Fed et de relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain, ce qui pèserait sur le huard.
- La demande des banques centrales demeure forte et pourrait encore augmenter, ce qui contribuera à soutenir les prix de l'or.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.